



Saint-Paul-lès-Dax

Repère Plan H7

É G L I S E

# du XII<sup>e</sup> Siècle

L'église de SAINT-PAUL-LES-DAX est édifiée à l'extrémité d'une plate forme naturelle, à l'endroit précis d'où partait jadis l'aqueduc alimentant en eau froide la cité d'AQUAE TARBELLICAE (Dax).

On ne possède aucun renseignement historique sur les origines ou le passé de l'édifice, mais on peut penser qu'une église aussi importante avait été élevée en ce lieu dès le XI<sup>e</sup> siècle et remplacée au XII<sup>e</sup> siècle. L'abside magnifiquement ornée demeure aujourd'hui l'unique témoignage de cet ensemble. Précisons que la construction de la nef à collatéraux date du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en remplacement de l'ancienne nef devenue trop petite et dans un état de délabrement avancé.

## INTERIEUR DE L'ABSIDE

Une restauration récente l'a débarrassée des enduits et badigeons dont elle était couverte depuis la destruction des peintures du XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle visibles jusque vers 1920.

La partie inférieure de l'abside est ornée de 11 niches creusées dans la maçonnerie et disposées au-dessus d'un soubassement formant banquette.

Au dessus de ces niches, trois hautes fenêtres sont percées sous de grands arcs ornés d'étoiles portés par des chapiteaux aux feuilles ornées de boules.

## EXTERIEUR DE L'ABSIDE

A cette simplicité architecturale intérieure s'oppose l'extrême richesse du décor extérieur.

Une corniche médiane détermine deux étages épaulés par quatre contreforts.

### La partie inférieure :

L'arcane aveugle en plein cintre comprend 16 arcades portées par 21 colonnettes.

Plusieurs d'entre elles, en marbre, sont des remplois antiques et les chapiteaux sont de formes, de proportions et de thèmes très variés.

### Du nord au sud on voit successivement :

- des feuilles enroulées en volutes
- des "sirènes-oiseaux", encadrées par des lions
- des feuillages entrelacés de tiges avec des têtes d'oiseaux au bec crochu
- un chapiteau médiocre inventé dans les années 60 dont l'original est actuellement eu musée d'Agen.
- des aigles
- des feuillages de style corinthien
- un autre chapiteau corinthien, tout aussi fantaisiste
- des acrobates suspendus aux cheveux d'une femme
- deux autres acrobates l'un renversé et l'autre dansant au son d'une viole
- deux lions à tête basse



Photo S. Riba



- des oiseaux entre de belles grappes
- des masques en faible relief entre des ombelles aux tiges entrelacées
- d'autres masques barbus encadrant une tête de lion dévorant sa victime
- deux félins aux pattes étirées
- des dompteurs plaçant leurs mains dans la gueule des lions
- des feuillages terminés en volutes
- des oiseaux aux pattes très longues, picorant leur jabot
- une invention récente d'un restaurateur sous un tailleur ancien
- des oiseaux aux très longues pattes picorant des grappes
- à nouveau des hommes tirant les cheveux de deux femmes
- enfin de grands chevaux aux pattes démesurées qui mordent leur queue.

Ces motifs décoratifs d'inspiration mythologique ou profane sont attribués à des sculpteurs venus d'Espagne, car on les retrouve dans plusieurs édifices aragonais et navarrais, ainsi qu'à Compostelle.

### La frise de bas-reliefs

Au-dessus de l'arcature ainsi décorée, on retrouve les trois fenêtres ornées de chapiteaux d'une extrême simplicité et d'archivoltes à pointes de diamant.

Au-dessus de la corniche médiane se trouve ce qui constitue le plus intéressant de l'édifice : une frise de bas-reliefs correspondant à des thèmes différents sculptés dans des plaques indépendantes.

A la différence des chapiteaux de l'arcature, la plupart des bas-reliefs se rattachent à un programme iconographique unique.

### Du nord au sud on voit successivement :

- une allégorie du ciel sur le thème de la Jérusalem Céleste
- un animal monstrueux
- Sainte Véronique
- sur le contrefort, Samson sur un lion
- la Crucifixion
- la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus
- la Cène
- deux lions superposés aux pattes très longues
- sur le deuxième contrefort, 3 apôtres assis
- les Saintes Femmes au tombeau
- enfin des animaux monstrueux sortis de l'Apocalypse.

L'ensemble de la frise figure le cycle du salut, de la cène jusqu'au triomphe définitif de Jésus. Cet ensemble apparaît peu ordonné, et permet de penser que certains éléments qui auraient dû relier les thèmes entre eux n'ont pas été exécutés.

L'analyse stylistique de ce cycle sans doute inachevé permet de reconnaître l'œuvre de deux sculpteurs bien différents, soumis à l'influence des artistes du Nord Ouest de l'Espagne, mais également à celle du milieu artistique languedocien.

Le chevet de l'abside de l'église de Saint-Paul-lès-Dax représente une grande richesse iconographique jointe à une maîtrise technique incontestable.

